



→ Découvertes naturalistes

La nature est un formidable terrain d'observation, une leçon de vie à ciel ouvert. Les Vallées du Madon et du Brénon sont accessibles facilement et des sorties découvertes permettent aux plus jeunes de faire connaissance avec le patrimoine naturel. Sur une demi-journée (deux heures), les enfants apprennent à observer le paysage et découvrent la faune et la flore de ce petit coin de paradis.

Séverine Duchêne,
Référente animation Terres de Lorraine

"Une des sorties préférées des enfants est celle du Château d'Haroué. Nous les emmenons le long du Madon. L'animateur présente le site et fait une lecture de paysage. Apprendre à regarder est déjà une découverte. Puis en se déplaçant le long du cours d'eau, ils découvrent les petites bêtes dans l'eau et hors de l'eau. Nous leur proposons un jeu très pédagogique qui a pour but de leur faire prendre conscience des impacts des activités humaines : qui sont les utilisateurs du site (pêcheurs, chasseurs, promeneurs...) et quelles sont les traces de leur passage ? Quelles en sont les conséquences ? Cette analyse ludique est souvent l'occasion de découvertes surprenantes."

Ces rencontres pédagogiques développent l'éco-citoyenneté chez les plus jeunes. Une véritable garantie d'avenir !

Contact

Maison Départementale de l'Environnement
Séverine DUCHÈNE
Tél. 03 83 52 40 05 / Mail : vaudigny@cg54.fr
Inscriptions : www.mdecg54.fr

Publics visés

DE LA CLASSE MATERNELLE AU COLLÈGE.

La partie "découverte naturaliste" de ces animations s'inscrit dans le cadre des programmes de SVT (Sciences de la Vie et de la Terre).

QUELQUES CHIFFRES

2008/2009 : 14 classes soit 333 enfants du CP à la 5^{ème}.
2009/2010 : à ce jour 12 classes de la maternelle à la 6^{ème} soit 275 enfants.



Réponse

Contrairement aux apparences nous sommes bien à proximité de Lemaître dans la Vallée du Madon... Surpris...?

→ La science au service de la nature

Des études scientifiques sont régulièrement menées sur le site. Elles permettent de suivre l'évolution des milieux et ainsi de définir les grands enjeux de conservation du site en terme de biodiversité. Ce sont des outils indispensables pour la mise en place d'actions efficaces en faveur de ces espaces naturels.



- RÉALISÉES EN 2009
1-Végétation / 2-Moules / 3-Mammifères (hors chauves-souris) principalement Castor



- EN COURS EN 2010
1-Faune piscicole / 2-Amphibiens et reptiles / 3-Oiseaux
4-Chauves-souris / 5-Insectes / 6-Libellules

→ Des acquisitions

de terrain à l'amiable

Des zones remarquables où la biodiversité est en danger ont été identifiées dans le périmètre ENS.

Sachez que le conseil général se propose d'acheter ces terrains à l'amiable par l'intermédiaire de la SAFER et de confier la gestion aux agriculteurs locaux.

Si vous êtes intéressés, contactez :

Benoit HOMBOURGER
Tél. 03.83.95.46.00
Mail : benoit.hombourger@safer-lorraine.com

Pour répondre à vos questions :

Roselyne PIERREL
Chargée d'études ENS
du territoire Terres de Lorraine
Tél : 03.83.94.56.69
Mail : rpierrel@cg54.fr

Claire GRANDMAITRE
Chargée de mission Natura 2000
Tél : 03.83.94.58.55
Mail : cgrandmaitre@cg54.fr



Espaces naturels sensibles

Préserver la nature de la MEURTHE & MOSELLE



Vallées du Madon et du Brénon

Une flore variée à protéger

Lorsque nous entendons parler des vallées du Madon et du Brénon, il est souvent question d'Espaces Naturels Sensibles ou encore de Natura 2000. Au-delà de la qualification environnementale un peu technique, se profilent de véritables trésors naturels. Ces milieux n'ont rien de commun, même si, pour leurs habitants, les prairies et saulaies de bords de cours d'eau sont un cadre de vie quotidien.

A l'échelle du département et même de l'Europe, ce sont des sites à préserver. Emblème de cette fragilité, les colchiques d'automne, reconnaissables à leurs délicates fleurs roses,

font partie de milieux naturels caractéristiques à protéger. Les agriculteurs l'ont bien compris et ont été les premiers à mettre en place des mesures agro-environnementales. Une belle aventure placée sous le signe de la cohabitation et qui n'est que le point de départ de la mise en valeur complète de tout un patrimoine naturel exceptionnel.

Pour le président du conseil général,
Le délégué à l'environnement
Pierre Baumann

Infosite n°2 - Été 2010

Créateurs d'images / tél. 03 29 39 52 62 - www.toucan-toucan.fr - Photos : 4 vents, C. Jager (ESOPÉ), C. Grandmaitre, M. Grosjean et R. Pierrrel (cg54)

→ LE COLCHIQUE

Colchiques dans les prés, fleurissent, fleurissent...

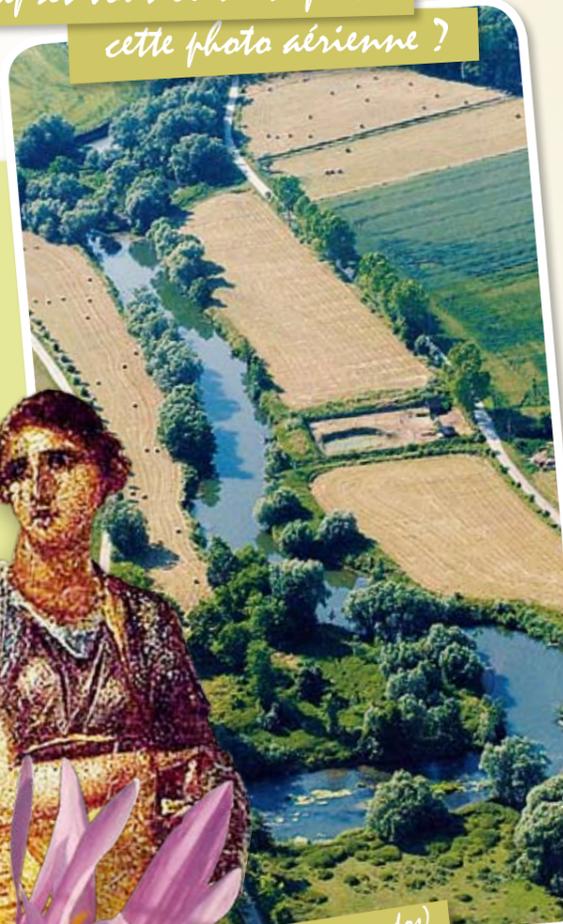
Indicateur poétique du changement de saison, le colchique appartient à la famille de la tulipe et du lys martagon (*Liliaceae*) et son apparition signe la fin de l'été. Malgré son élégance et sa légèreté, il porte parfois des noms peu flatteurs : safran bâtard, tue-chien ou tue-loup, vachette ou veilleuse, poulotte ou dame sans chemise...

Cette plante assez basse présente deux apparences très différentes :

- 1 **En automne**, seules les fleurs apparaissent au niveau du sol. Elles sont formées de 6 pétales blanches ou mauve-rosées soudées à la base.
- 2 **Au printemps** ce sont les larges feuilles qui apparaissent entourant le fruit, une grosse capsule qui se forme d'abord sous terre.



D'après vous où a été prise cette photo aérienne ?



Le colchique voyageur

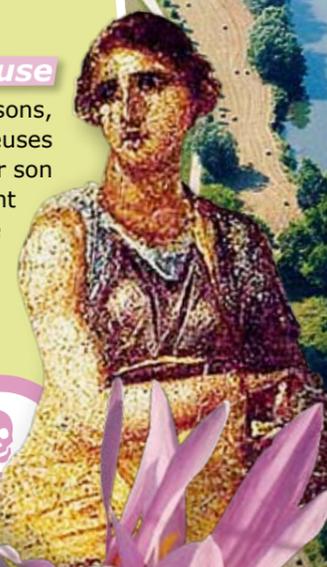
L'histoire de la botanique est très étroitement liée à celles des grands voyageurs et à la mythologie. Le colchique, cette plante commune qui nous annonce la fin de l'été, n'échappe pas à la règle. Ainsi, savez-vous que le nom de cette fleur est inspiré de celui d'une ville située sur les bords de la Mer Noire, Colchide ?

La belle empoisonneuse

Médée, savante et magicienne connue pour ses poisons, résidait à Colchide. L'abondance de plantes vénéneuses dans cette région du Caucase lui permettait d'exercer son art en toute sérénité. Médée connaissait parfaitement les pouvoirs destructeurs du colchique. Cette plante produit une substance très toxique, la colchicine dont l'ingestion peut être fatale. Aujourd'hui, cette substance entre dans la composition de médicaments.

Les jeux dangereux

Il fut un temps où les enfants trouvaient dans la nature de quoi alimenter leurs jeux. Ainsi, les capsules du colchique d'automne, remplies de graines, se transformaient en hochets. Mais parfois, certains avalaient ces graines, absorbant ainsi une dose fatale de colchicine !



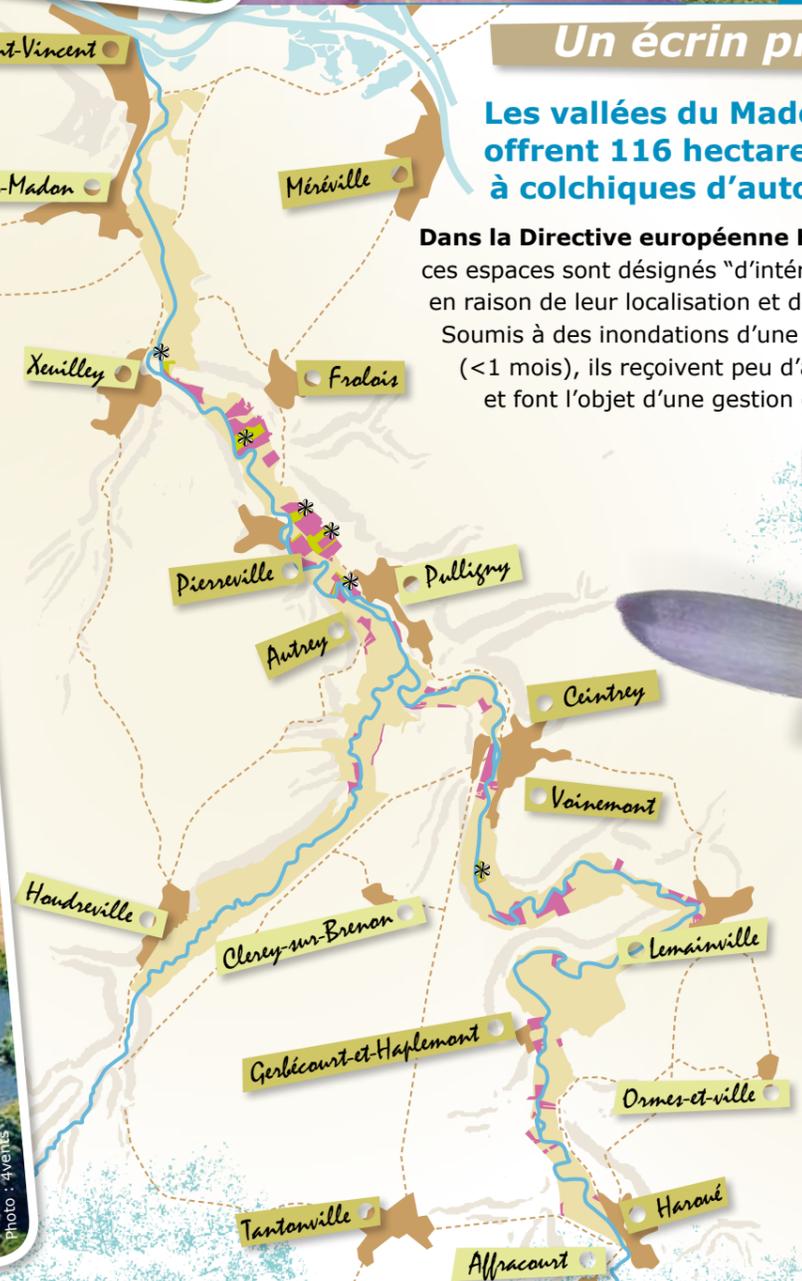
(Réponse au dos)

Photo : Ayevis

Un écrin protégé...

Les vallées du Madon et du Brénon offrent 116 hectares de prairies à colchiques d'automne.

Dans la Directive européenne Habitats-Faune-Flore, ces espaces sont désignés "d'intérêt communautaire" en raison de leur localisation et de leur rareté. Soumis à des inondations d'une courte durée (<1 mois), ils reçoivent peu d'apports fertilisants et font l'objet d'une gestion extensive.



Les agriculteurs, solidaires de la nature

Ces prairies mésophiles* doivent être protégées car elles sont rares. C'est pourquoi l'Etat, dans la mise en application de la démarche Natura 2000, propose aux agriculteurs des MAET (Mesures agro-environnementales territorialisées).

Le travail d'animation a été réalisé par le conseil général de Meurthe-et-Moselle, la chambre départementale d'agriculture et l'ADASEA.

Sur ces prairies, ils doivent adapter leurs pratiques agricoles :

- Les dates de fauches et de pâturage sont retardées afin de permettre aux fleurs d'être pollinisées.
- L'utilisation de produits fertilisants est faible voire nulle afin de conserver la pauvreté du sol et éviter l'arrivée d'espèces aimant l'azote, ce qui diminuerait la richesse floristique de la prairie.

Ceci engendre des contraintes qui sont compensées financièrement chaque année, à condition que les agriculteurs s'engagent sur 5 ans.

Depuis 2007, 33 agriculteurs se sont engagés dans cette procédure sur 340 hectares.

9 d'entre eux travaillent sur 16 hectares de prairies à colchique.



*se dit d'un groupement végétal adapté à des conditions moyennes d'humidité.